



*Petites choses* de Robinson Cassarino, lauréat en 2021 du Tremplin de Plaza Berri, sera présenté ce soir au Théâtre du Colisée.

© Olivier Houeix

## LEÇONS DE PETITES CHOSES

### Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Robinson Cassarino est un homme heureux un jour de ciel bleu à Biarritz. Songez que le danseur et tout jeune chorégraphe, présentera ce soir son unique création, *Petites choses*, comme il y a deux ans dans ce même festival et comme il y a trois ans. Plus qu'un hommage rigolo à Larry Tesler, le père du copié-collé, le jeune danseur ne fait que revoir sa copie et la soumettre au même public Biarrot exigeant. Un privilège qui doit d'abord au Tremplin du festival, créé au sortir du Covid. Et puis aussi, parce que ces *Petites choses*-là « n'ont plus rien à voir » avec les deux précédentes, assure-t-il en souriant. « *La pièce évolue tout le temps* » confie Robinson Cassarino. Au gré de ses inspirations, de l'air qu'il respire durant ses longues tournées d'interprète et des répétitions qu'il peut arracher à son emploi du temps ou à ses deux danseurs, toujours les mêmes ceux-là, Benoît Couchot et Helena Olmedo, danseurs de haut vol du collectif Kor'sia. Le titre, la scénographie et le duo, restent immuables. Tout le reste est balayé, jusqu'à la musique.

Robinson Cassarino est danseur au sein de la Compagnie Hofesh Shechter, tourne donc dans le monde entier au rythme de 100 à 150 dates par an, il ne sait plus bien. Mais il a en revanche calculé avec minutie qu'il était danseur à 80% et chorégraphe à seulement 20%. Avec son peu de temps libre, il aimerait pourtant varier ces proportions, être davantage chorégraphe, sans

même attendre la retraite du danseur. « *Etre jeune permet l'erreur* » pense-t-il du haut de ses 27 ans, pas vraiment rassuré. Il faut dire à sa décharge que la création est un long processus et qu'il n'est pas facile d'échapper à l'emprise de Hofesh Shechter, qui influence largement la danse contemporaine actuelle. Robinson vient du Hip Hop et du contemporain, reconnaît s'inspirer de son mentor, notamment dans le jeu des lumières et la méthode de travail, mais veut proclamer sa propre histoire. « *C'est comme une crise d'ado, il faut casser l'image du père* » tranche-t-il. Ce qui amène bien sûr la question existentielle : « *est ce que j'ai quelque chose à dire ?* ». La réponse d'Argia Doyhamboure Hourcade est oui. La coordinatrice du Plaza Berri, lieu des émergences, couve ce jeune danseur et toute la pépinière de chorégraphes qui a pris ses aises au sein du festival depuis 2021. Il y a d'abord le « Tremplin Corps et Graphique » qui s'y tenait hier soir. Un concours qui s'adresse aux débutants et constitue leur premier crash test, face à un public votant et emballé. Le principe est aussi contraignant qu'un podium de couturier puisqu'il impose une scène de 13,50 m sur 2 m, sollicitant un potentiel chorégraphique tout en longueur. Les prix d'interprétation, prix du jury et prix du public espèrent susciter des vocations. Ce soir en revanche, au même endroit, une véritable scène accueillera de fragiles spectacles, au cours d'une soirée intitulée « Découverte de ta-

lents émergents ». Les lauréats du tremplin de l'an passé, Luce Bron et Tamara Fernando, se produiront demain soir, afin que les progrès se mesurent pas à pas.

Dans un autre registre, Martin Harriague, Xenia Wiest et le collectif Kor'sia ont en commun d'avoir été révélés lors d'un Concours de jeunes chorégraphes de Ballet et de trouver une place naturelle dans cette 34<sup>e</sup> édition du Temps d'Aimer la Danse. Le jury de ce prestigieux concours, constitué notamment par le Ballet de Biarritz, celui de Bordeaux et celui du Rhin, a donc bien fait d'aider ces trois-là en leur mettant le pied à l'étrier. Ce concours sert à repérer les écritures déjà capables d'ordonner de grands ensembles et à aider leur réalisation. La leçon vaudra peut-être demain pour les talents émergents qui mijotent au festival.

Au-delà des problématiques propres aux ballets, qui sont le manque de troupes et de moyens, l'aide aux jeunes chorégraphes reste un enjeu vital du monde de la danse. Un apport à la création, un « enrichissement » même, glisse Argia Doyhamboure Hourcade.

Le festival de Biarritz a toujours accompagné la création et permis de belles révélations, à l'échelle de grands Ballets, de productions locales, sans parler du festival transfrontalier de danse de rue Dantza Hirian qui promeut au Temps d'aimer de jeunes artistes. Des petites choses qui en disent long.

#### Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45

Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h de 19h30 à 21h les soirs de représentation au théâtre de la Gare du Midi.

Possibilité de paiement en eusko

#### Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30% de réduction sur chaque spectacle.  
-1 pass acheté > 12€ = 1€ reversé à une ONG environnementale.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo  
à retrouver tous les jours sur Facebook.

Facebook @letempsdaimerladanse Instagram @letempsdaimerladanse



### Une journée au festival

Avec le soutien de la CAPB, des élèves du Pays Basque ont découvert l'exposition consacrée aux 40 ans des CCN, avant de suivre un atelier de danse et de sensibilisation à l'environnement avec la Water Family. Une journée riche qui marque le début d'un parcours pédagogique mené toute l'année pour ces élèves de CP et CE1.



### Tremplin Corps et graphique

La 3<sup>e</sup> édition du Tremplin Corps et Graphique a une nouvelle fois rencontré le succès. Le prix du public a été attribué au collectif Wabi, tandis que le prix du jury a récompensé Alexandra Bierlaire. Chloé Mallet s'est vue attribuer le prix d'interprétation. Pas de regret pour ceux qui n'ont pu partager cette ferveur, les lauréats seront l'année prochaine au Temps d'Aimer.

# 40 ANS ET TOUTES CES DANSES

## Rencontre

LAURENT PLATERO



Exposition de photos : 40 ans des Centres Chorégraphiques Nationaux au Salon Diane du Théâtre du Casino Municipal.

© Stéphane Bellocq

C'était en 1984. Jack Lang, alors Ministre de la Culture, créait les Centres Chorégraphiques Nationaux (CCN). Des maisons pour la nouvelle vague de chorégraphes des années 80. Des lieux pour que jaillisse l'effervescence créative de jeunes artistes. Des espaces pour laisser une place méritée à la danse. Ils pourraient être à la danse ce que les Scènes Nationales sont au théâtre. Onze au départ, ils sont dix-neuf aujourd'hui. Les derniers nés ont ouvert en 1998 : Rillieux-la-Pape et Biarritz.

L'exposition en place au salon Diane du Casino municipal célèbre ces quadragénaires. Les directeurs actuels des CCN de l'Hexagone s'affichent en soufflant une bougie d'anniversaire. Des photographies de leurs actions et quelques panneaux didactiques rappellent leur rôle essentiel, leur diversité artistique et les missions auxquelles ils s'adonnent. Et pour une démonstration originale de cette aventure, tout un pan de l'accrochage fait un focus sur le ballet biarrot. Vous pensiez tout connaître de la compagnie en place à la Gare du Midi ? Cette exposition risque de vous prouver le contraire.

Avec quelle compagnie et pour quelle pièce Thierry Malandain a-t-il été programmé au Temps d'Aimer la danse, en 1996, juste avant d'emménager à Biarritz ? Quelle est sa création « autobiographique » ? Quelle est celle qu'il qualifie de « monument » et de « page d'histoire » dans son propre parcours ? De quel ballet dit-il qu'il

est le premier politique « après 80 ballets poétiques » ? Lequel est « un plaisir personnel » ? Quelle chorégraphie fut si « difficile à créer et à monter » qu'il faillit en « perdre la tête » ? Laquelle a été « comme une bonne marraine » ? Quel a été le premier disque acheté par le chorégraphe lorsqu'il avait 11 ans ? Quel spectacle a été le plus dansé à travers le monde ? Quelle pièce est à l'affiche depuis 23 ans ?

Les réponses et bien d'autres encore sont apportées par Thierry Malandain en personne. Il a écrit une courte anecdote sur chacune des 34 créations produites depuis 1998. Des images sont exposées, un peu âgées ou plutôt récentes, systématiquement esthétiques. Des photographies en noir et blanc, inédites, dévoilent les coulisses de la troupe. Les danseurs s'y révèlent dans des contextes inhabituels pour le grand

public. Une boîte noire permet de plonger dans la e-mallette, cet outil ludique qui offre une visite des entrailles du ballet et parcourt les étages de la Gare du Midi. Pour mieux comprendre en quoi consiste l'aventure d'un CCN, et parce qu'il est toujours temps d'aimer celui qui honore la danse à Biarritz, les portes du salon Diane sont ouvertes pendant toute la durée du festival.

### Aujourd'hui

Gaur

mardi 10 SEPTEMBRE

12h30. BIARRITZ • Jardin Public  
Répétition publique  
La Mov

15h. BIARRITZ • Médiathèque  
Film de Danse  
Climal

18h. BIARRITZ • Plaza Berri  
Atelier avec Martin Harriague

19h. BIARRITZ • Théâtre du Colisée  
Robinson Cassarino  
Petites choses

20h30. BIARRITZ • Plaza Berri  
Soirée découverte de jeunes talents

21h. BIARRITZ • Théâtre du Casino Municipal  
La Mov  
El Lago

### Demain

Bihar

mercredi 11 SEPTEMBRE

12h30. BIARRITZ • Jardin Public  
Répétition publique Bilaka

15h. BIARRITZ • Médiathèque  
Film de Danse  
Dancing in A Yard

18h. BIARRITZ • Plaza Berri  
Atelier avec Robinson Cassarino

19h. BAYONNE • Théâtre Michel Portal  
Cie La Parenthèse - Christophe Garcia & Ballet  
de l'Opéra Grand Avignon  
Les Nuits d'été

20h30. BIARRITZ • Plaza Berri  
Soirée des lauréats du Tremplin  
Corps & Graphique 2023

21h. BIARRITZ • Théâtre de la Gare du Midi  
(La) Horde - CCN Ballet National de Marseille  
Childs-Carvalho-Lasseindra-Doherty

# FILMINISMOA

## Kronika

PEIO HEGUY

Dantzaren Maitaldi bat hainbat moldez apailatzen eta gozatzen ahal da. Toki eta eremu desberdinetan eskaini dantza ikuskizunen bidez, bistan dena, mota orotarikoak gainera, bakarrik ikusteko modukoak gehienak, partehartzaileak besteak, areto berneetan batzuk edo kanpoan besteak. Duela zenbait egun erakutsi bezala, argazkien eta erakusketen bidez ere aipa daitezke dantza eta bere mundua. Preseski, beste mota bat aipatzeko, Kultura Ministerioko Dantza Sailarekin lankidetzan hauatu gai honi buruzko film programazio berezi bat eskainia izanen da aste osoan, Mediatekako entzunaretoan. Emazte koreografo eta film egileei zaie eskainia aurtengo selekzioa, hain zuzen ere. Gizaki eta animaleen arteko harremanak ditu gaitzat Climal obrak. Bizi dugun krisi ekologiko testuinguruan, Balkis Moutashar-ek zuzendu dantzari tropak, hain zuzen ere, besteez egin behaketen ondorioa zaigu filmean azaldua. Haien mugimenduez, espazioan mugitzeko moldea ulertzeko, gure berekotasuna, gure

bestekotasunaren gaia arakatzeko eta, honela, (berriz)marraz daitezkeen harremanak probatzeko. Estatu Batuetako presondegi batean, Dimitri Chamblas koreografoak bertako epe luzeko egoiliarrekin burutu Dancing in the yard lanak, dantzak berjendarteratzerako ekar dezakeen laguntza argira ekartzea du xede biharamunek filmak. Festibal honek betidanik duen publiko behartsuei zuzendu bitartekaritza ekintzak burutzeko asmoari jarraikiz, dantzaren baliagarritasun soziala gogora ekartzeko berriz ere. Ostegunean, Maldonne obra agertzen bada ere programa ofizialean, beste bat da emana izanen, film hori Festibal baterako sailkatua izan delako eta, honen ondorioz, ez diote uzten aldi berean beste leku batean erakutsi izateko baimenik. Baina Leïla KA honen egilea Festibal honetan egonen denez, bera dantzari ibilbidean abiatu zelarik jokatu zuen lehen pieza, May Be, izanen duzue ikusgai. Ekiteko behar gorriaz arituko zaigu hau. Musika eta dantzaren arteko lokarria eta dantzaren aniztasuna aipatzea hautatu du Robyn Orlin hego afrikar koreografoak, haren herrian berean zuzendu obra hunkigarri honetan. Egun guzietz, dantza beste molde batez eta emazte batzuen ikuspegitik gozatzeko gisan.



Xenia Wiest et Ballett Schwerin présentait BACH-past-present-future au Théâtre de la Gare du Midi.

© Caroline de Otero

## EXERCICES DE STYLE

Grand succès hier soir au théâtre de la Gare du Midi pour le Ballet Schwerin qui a ébloui le public biarrot par la maîtrise du vocabulaire classique de ses danseurs. Une traversée inventive du temps avec Bach.

LE TEMPS  
D'AIMER  
LA DANSE



2 minutes  
En 2 minutes  
participez à  
la transition  
écologique  
du festival !



Partagez les valeurs  
de solidarité du festival

Vos dons nous permettent de maintenir le  
Tarif Solidaire et de développer des actions  
envers des personnes éloignées de la culture.

Licence  
L-R-21-009535  
L-R-21-009537  
Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™